

citoyens qui désirent s'installer chez eux, acquérir de la propriété, devront chercher dans les environs de Québec.

Ils seraient même forcés d'y aller encore s'ils voulaient seulement se bâtir en assurant à leurs foyers toutes les conditions de confort et de salubrité qu'on exige maintenant des habitations modernes.

C'est pour des raisons semblables que se sont développés les grandes banlieues des villes américaines, comme les véritables jardins qui entourent les grandes villes du Massachusetts—de Boston en particulier.

Des quartiers qui semblaient plutôt propres aux résidences d'été sont devenus, grâce aux facilités de communications fournies par les chemins de fer et les tramways, les endroits



LES GRANDS ORMES D'UN PARC PROJETÉ

préférés où négociants, professionnels et citadins ont établi leur résidence permanente.

L'histoire de Québec elle-même n'est pas sans offrir des exemples de ce genre, Montcalm, Jacques Cartier, Saint Malo, Limoilou ne sont pas autre chose. Et il faut songer à étendre encore.

\* \* \*

Voilà toute la raison de la proposition qui est faite aujourd'hui au public par la mise en vente du parc Maufiles.

Le parc Maufiles : Pourquoi ce nom ?

Pour attacher—suivant la coutume suivie dans la fondation de tous les faubourgs de Québec—un nom historique au quar-